

SERMON SUR LA GCV
09 Mars 2019
LA VIE OU L'ARGENT?
TEXTE DE BASE : Genèse 19:12-17; 24-26

INTRODUCTION

Demandez à la congrégation de donner des exemples de certains proverbes ou des versets de la Bible sur l'argent (les richesses) et/ou sur "sa propre vie".

Voici par exemple quelques versets bibliques bien connus qui comparent la vie à la richesse:

Luc 12:15 « Puis il leur dit: Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. »

Mar 8:36 « Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? »

Job 1:12 « L'Éternel dit à Satan: Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre; seulement, ne porte pas la main sur lui. Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel. »
Dieu veut dire: "Si l'argent est perdu rien n'est perdu, si la vie est perdue tout est perdu."

Luc 12:20 "Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? »

C'est la fin de l'histoire de l'homme riche insensé.

Il y a plusieurs autres versets. Mais aujourd'hui nous restons concentrés sur le cas de Lot et de sa femme quand les anges leur révélèrent que Dieu détruirait la ville. Les anges avaient pour mission de leur sauver la vie.

« **Tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu.** » : cela signifie, toutes les personnes de sa connaissance, proches ou lointaines; quant à ses biens, qu'ils soient dans sa maison, ou dans une autre partie de la ville, il n'y avait pas de temps pour les sauver.

Pour Dieu, l'être humain est plus important que les richesses. Il n'a pas dit: "Prends avec toi ce que tu as, ou ce qui est important à tes yeux." Dieu ne lui a pas demandé de vendre ses possessions et de sortir de la ville avec l'argent obtenu.

I. LOT COMME PREDICATEUR

Il reçoit l'ordre d'avertir ses amis et connaissances, pour qu'eux aussi, s'ils le veulent, puissent être sauvés avec lui. (Gen.19 :12) : "Qui as-tu encore ici? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de ce lieu."

Gen. 19 :14. On voit Lot ici dans le rôle d'un prédicateur de la justice, et son message est un exemple du genre d'avertissement à donner aux pécheurs. Il reçoit l'ordre d'un grand devoir, qui consistait à ce qu'il fasse tout pour le salut de ceux qui l'entouraient, de les sortir comme des

tisons du feu. Ceux qui sont sauvés, par la grâce, de leur état de pécheur, devraient faire de leur mieux pour la délivrance des autres, spécialement leurs connaissances.

1. Ainsi les justes peuvent offrir le salut aux derniers. Lot sortit et prévint ses gendres du danger imminent et les exhorta à fuir. (Gen.19 :14). Il était pour eux un prédicateur de justice, même s'ils étaient au bord de la condamnation. La porte de la grâce demeure ouverte pour les derniers, et les hommes peuvent être sauvés même s'ils viennent tard. C'est notre devoir de proclamer la grâce de Dieu pour les pécheurs alors qu'il en est temps.

On offrit à la famille de Lot, ses gendres et fils, la même grâce. Même si certains étaient irréfléchis et indignes, on leur permettait de partager les bénédictions de l'engagement de la famille. Toute connexion avec le peuple de Dieu est un privilège qui peut être amélioré en un vrai bénéfice. Ils ne demandent pas s'il connaissait des justes de la ville qui pouvaient être épargnés: non, ils savaient qu'il n'y en avait pas; mais ils demandent quelles sont les connaissances qu'il avait dans la ville, et qui pourraient être sauvées avec lui, qu'elles soient justes ou injustes.

L'avertissement juste que leur donna Lot était: *Debout, sortez de ce lieu.* Son expression est étonnante et pressante. Ce n'était pas le moment de trainer quand la destruction était à la porte. Ils n'avaient pas quarante jours pour se repentir, comme les Ninivites. Ils doivent se sauver maintenant ou jamais. A minuit le cri retentit. De même est notre appel à ceux qui ne sont pas convertis : de faire demi-tour et de vivre.

2. Abrupt et sans équivoque. Le cas est urgent et n'admet aucun délai. Ceux concernés, dans ce cas, furent personnellement interpellés, et le danger, auquel ils étaient exposés, fut annoncé en quelques mots. Le prédicateur connaissait le danger, et les hommes l'expédient quand ils le sentent intensément. Comme les disciples dans la tempête qui ne se sont pas lancés dans un long discours concernant la violence des vents et la rage de la mer, mais n'ont eu que le temps de dire : "Seigneur, sauve nous, car nous périssons." Les pécheurs doivent être réveillés par des mots directs et cinglants qui n'admettent pas de sous-entendu.

3. Autoritaire. Lot signifia à ses pécheurs l'autorité par laquelle il parlait: "Car le Seigneur va détruire cette ville." Les ministres de l'Évangile ont l'autorité de prévenir les pécheurs du danger qu'ils encourent. Ces prédicateurs sont convaincus de ce qu'ils annoncent.

4. Affectueux. Lot sortit à une heure indue de la nuit pour prévenir ceux qui avaient un lien naturel familial avec lui. Nous pouvons être sûrs, que même si son langage était fidèle et sincère, il avait une attitude aimante et gentille. Avec une profonde affection venant du cœur, il les implorait d'obéir à son message. Le juste doit adopter cette attitude pour prêcher aux pécheurs tout comme à ceux qui appartiennent à la même famille, mais qui sont des enfants indignes et rebelles.

Que la façon dont Dieu délivre n'est efficace qu'à travers Sa grâce. Quatre personnes devaient être sauvées, et entre elles, sous la forme humaine qu'ils avaient prise, les anges avaient à poser les mains sur Lot, et sa femme, et ses deux filles. Il y avait quatre mains-une pour chaque personne à sauver de la destruction, comme c'était, par une violence aimante. N'est-ce pas le travail que nous devrions faire? Pressons ceux qui s'attardent!

Lot et sa famille furent emmenés et laissés hors de la ville, “Le Seigneur lui ayant accordé sa grâce.” (Gen.19 :16). C’était par un amour contraint qu’il fut sauvé après tout. Son but était trop faible pour accomplir sa délivrance, et s’il avait été abandonné, il aurait péri dans la commune. Il est fatal de regarder derrière.

II- LES DESTINATAIRES DU MESSAGE

Tout semble bien. Ils ne croyaient pas que Dieu interviendrait, mais se sentaient en sécurité dans leur méchanceté. Les plaines autour d’eux étaient remplies d’une riche beauté, leurs villes étaient florissantes, ils vivaient dans l’opulence grossière. La constance de la Nature était ininterrompue, les richesses de la Providence continuaient sans compter et sans donner signe de se retirer. Le soleil s’est levé brillamment ce jour-là, qui promettait d’être aussi beau et prospère que d’habitude. Mais, à ce moment, une pluie de feu est tombée du ciel et les a balayés dans une destruction soudaine. Ceci est un exemple de ce qui arrivera à l’heure du Jugement dernier. Ce sera alors “comme c’était au temps de Lot” (Luc 17 :28-30).

L’affront qu’ils font face à son avertissement: *Mais à leurs yeux il semblait plaisanter.* Ils pensaient, peut-être, que l’assaut que les Sodomites avaient juste fait contre sa maison lui avait dérangé la tête, et mis dans une telle frayeur qu’il ne savait pas ce qu’il disait ; ou ils pensaient qu’il n’était pas sérieux avec eux. Ceux qui vivaient une existence joyeuse, et plaisantaient à tout propos, se raillèrent de cet avertissement, et ils périrent donc dans la destruction de la ville. Ainsi, beaucoup reçoivent des avertissements sur la misère et le danger où ils se trouvent concernant le péché, mais les traitent légèrement et pensent que leurs prédicateurs ne font que plaisanter ; ils périront avec leur sang sur leurs propres têtes. La moquerie est le dernier refuge de ceux qui s’opposent à la vérité.

Face à tous les découragements. Nos efforts doivent être vains. Le message de Lot fut accueilli avec dérision, et pourtant il les avertit jusqu’au dernier. Lot “aux yeux de ses gendres, Lot semblait plaisanter.” Son avertissement n’eut aucun effet sur eux. Ils refusèrent de recevoir la grâce qui leur était offerte. Nous devons accomplir notre devoir même si notre message peut être rejeté avec un cruel dédain.

III- SAUVER LES AUTRES ET SE SAUVER EN MEME TEMPS (GEN.19 :16)

Une trop grande partie du cœur de Lot était à Sodome, aussi n’était-il pas pressé de quitter la ville. Ce manque d’urgence pour faire les choses de Dieu est un signe commun de compromis et d’une condition de retour-en arrière. Mais nous apprenons de cette histoire que *la façon de nous délivrer de Dieu est souvent contre notre volonté.* Lot s’attardait comme s’il ne voulait pas quitter la ville. Comme signifie le mot hébreu, il ralentit, ou se freina lui-même. Il éprouvait beaucoup de soucis et d’inquiétudes pour son business qui le retenaient encore sur ce lieu condamné.

Les conséquences de la vie de compromis de Lot se voient clairement. Quand il parla sérieusement à ses gendres du jugement de Dieu, ils ne le crurent pas. Certains chrétiens proclament la proximité du retour de Jésus, mais les pécheurs ne peuvent voir dans la vie de ces messagers la signification du message. Quand vous êtes à des membres de votre famille que la fin est proche, pourraient-ils le voir dans votre manière de vivre?

Lot a oublié ce qui devait être sa principale préoccupation. C'était la vie qui était en jeu ici. La maison, les biens, et la résidence dans un pays riche et plaisant sont de peu d'importance quand on les compare à la valeur de nos vies, à une possession si proche et intime, plus près de nous qu'autre chose—nous-mêmes. Un homme ne profite de rien s'il gagne le monde et se perd lui-même. C'est de la folie, quand le plus grand trésor est menacé, de prendre le risque de perdre du temps sur des choses insignifiantes.

(Gen.19 :17). La vie est en jeu, et Lot n'a aucune promesse de sûreté sauf la fuite en montagne. S'il s'attarde, et refuse de se hâter, il sera impliqué dans la destruction générale. Dieu ne le sauvera pas s'il ne fournit aucun effort. C'est notre cas. Rien de moins que notre vie est en jeu. Il n'y a qu'une façon de nous échapper—en renonçant à nous-mêmes, à croire en nos propres forces, à nos péchés, et en acceptant totalement la façon de nous sauver de Dieu. Nous ne devons pas nous attarder dans la plaine de l'égo, ou rester immobiles en contemplant avec regret ce à quoi nous avons renoncé, mais nous devons nous sauver dans la montagne, au rocher qui est plus haut que nous, car c'est là que nous pourrons nous reposer en sécurité : JESUS.

IV- ELLE A REGARDE EN ARRIERE PARCE QU'ELLE N'ETAIT PAS PRETE A PARTIR

Les anges qui étaient venus sauver Lot lui donnèrent l'ordre: "Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses dans la ruine de la ville." (Gen.19 :15). On lui dit, plus loin, de se sauver pour sa vie, de ne pas se retourner, mais de se sauver à la montagne pour ne pas être consommé.

Lot et ses filles accélérèrent, mais sa femme se retourna et Dieu la transforma en statue de sel alors qu'elle fuyait la destruction de la ville.

Pourquoi s'est-elle retournée? Ce n'était pas un regard banal. Le mot *regarda derrière* a la connotation de *regarder intensément*. On pourrait possiblement le traduire par *se laisser dépasser*, ou même par *retourna*. Peut-être, ne voulait-elle pas quitter la ville parce que certaines de ses mauvaises habitudes lui avaient infiltré le coeur. C'était plus que simplement le fait de ne pas avoir le temps de ramasser ses choses et de se préparer pour le voyage. Aucun laps de temps ne l'aurait préparée pour la transition. Aussi regarda-t-elle derrière.

Beaucoup sont réveillés pour se sauver, et pourtant regardent derrière. La femme de Lot n'était pas sourde à l'appel; ne pensait pas que c'était une fantaisie; crut vraiment; sentit le danger, et se sauva. Mais le soleil se leva; la vallée était belle; la maison attirante; aucun signe de danger.

POURQUOI UNE STATUE DE SEL?

Selon l’Ancien Testament, tous les sacrifices d’animaux devaient être assaisonnés de sel.(Lévitique 2:13), il était utilisé dans les ratifications d’alliances (Nombres 18:19) et Elisée en envoi dans le puits de Jéricho pour le purifier (2 Rois 2:20,21).

Le Nouveau Testament emploie le sel au sens figuré dans deux endroits. Paul dit que nos paroles doivent être “assaisonnées de sel,” (Col 4:6) et Jésus nous appelle “le sel de la terre” (Matthieu 5:13). Ce rapide coup d’oeil sur l’emploi spirituel du sel montre une progression dans le sel. Parce qu’il avait une grande valeur dans l’Ancien Proche Orient, il est devenu une métaphore de la puissance transformatrice de la présence des croyants dans le monde.

Nous sommes ici maintenant, pour être le sel et la lumière dans un monde qui a besoin de nous, et au moment voulu, Dieu va nous ramener. Rick Warren écrit: “Vous avez été mis sur terre pour apporter une contribution. Vous n’avez pas été créés simplement pour consommer des ressources—pour manger, respirer, et prendre de l’espace. Dieu vous a créés pour faire une différence de vos vies. Vous avez été créés pour ajouter la vie sur terre, et non simplement prendre d’elle. Dieu veut que vous puissiez rapporter quelque chose.”

Dieu choisit de transformer la femme de Lot en une statue de sel parce qu’elle échoua à être le “sel de la terre” dont Jésus a parlé dans le Sermon sur la Montagne. C’est une situation ironique.

CONCLUSION

1- Que rendez-vous? Etes-vous le sel et la lumière de la terre qui a besoin que vous lui montriez la bonne direction ? Ou, à la fin, votre vie sera-t-elle un monument à regretter, une statue de sel rappelant à tous ceux qui passent ce qui aurait pu être ?

2- Jésus utiliserait son péché comme exemple dans Luc 17:32–35. Il dit: “Souvenez-vous de la femme de Lot! (V. 32). En d’autres termes, aucun Chrétien ne devrait avoir un coeur comme la femme de Lot alors que nous approchons du temps de la fin, un coeur qui aime le monde, et qui en un certain sens, regrettera le jugement que Dieu prononce contre lui. Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. (V. 33). Jésus, parlant du sauvetage final de la fin des temps quand Il prendra Son peuple à la maison, emploie comme avertissement pour les croyants qui seront sauvés, ce qui est arrivé à la femme de Lot.

3- Ce qui est arrivé à la femme de Lot nous rappelle que cette terre n’est pas notre maison. Nous avons été créés pour un autre lieu—un lieu que Jésus est allé préparer pour nous—un lieu où Il nous amènera à son retour. REGARDEZ EN AVANT. Nous devons regarder *en avant* vers notre délivrance, non *derrière* vers un monde qui passe et qui est mûr pour le jugement.

4- Dieu nous a avertis que cette terre sera bientôt détruite. Prenons l’exemple de Lot pour prévenir nos parents, notre propre famille. Aussi, permettez-moi de poser la même question : “Qui avez-vous encore ici? »

5- La vie de Lot nous montre qu’il est possible d’avoir une âme sauvée et une vie gâchée. Lot sera sauvé, mais sa vie n’accomplira rien, comme dans 1 Cor.3 :15 « *Si l’oeuvre de*

quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.». Lot était presque perdu. Et sa femme était presque sauvée.

6- La vie de quelqu'un est plus importante que la somme de toutes ses richesses. Tôt ou tard, le temps viendra où tout ce que nous avons gagné en plusieurs années disparaîtra en un clin d'œil. Nous avons lutté pour les gagner et nous lutterons pour les libérer. Il est mieux de les libérer pour la cause de Dieu maintenant que de les libérer pour rien ce jour-là. Quand vous gagnez quelque chose, vous devez être prêts à vous en séparer.

7- Rappelez-vous, que lorsque vous avertissez les autres, de leur faire savoir que vous vous sauvez aussi pour votre propre vie. Soyez sûrs de votre message pour qu'ils en soient sûrs. Que Dieu vous bénisse alors que vous allez vous préparer à la destruction imminente. Et qu'Il étende Sa main pour vous conduire hors de cette mauvaise ville pour le refuge de sécurité, la place qu'Il vous a préparée: le Ciel.

Préparé par pasteur Pierrot RAFIDINJANAHARY
IOUC/ Directeur GCV.